



La fermeté et le calme de Durrant.

Presse Associée.

San Quentin, Californie, 7 janvier. — Quand Wm Théodore Durrant est mort ce matin sur l'échafaud pour expier l'assassinat de Blanche Lamont, il a montré un calme et une fermeté qu'on a rarement constatés dans de semblables circonstances. Espérant presque jusqu'à la dernière minute que...

rivé à la porte de la salle d'exécution avec le révérend père Lagan. Son père, un ami, le directeur Hale et les gardiens le suivaient. Son père et ses amis se sont placés en face de l'échafaud pendant que le condamné gravissait les degrés avec ses gardiens. Au moment où le condamné est arrivé sur la plateforme ses jambes et ses bras ont été liés, puis le bras ont été liés, puis le bras ont été liés...

Les derniers moments de Durrant. Prison de San Quentin, Californie, 7 janvier. — Comme le condamné avait refusé de recevoir le chapelain Drahms ou le révérend Wm Rader, les pasteurs protestants qui l'avaient récemment visité, il décida de concert avec sa mère, de faire appeler le révérend père Lagan.

Le parc militaire de Vicksburg. Washington, 7 janvier. — Le comité militaire de la Chambre est revenu d'une tournée d'inspection du champ de bataille de Vicksburg; il en rapporte une très favorable impression. Il estime que l'on pourrait y établir un parc militaire. Les anciens défenses de la ville et les points occupés par les troupes de l'Union, peuvent s'acquiescer pour \$50,000.

Une retourne. Indianapolis, Indiana, 7 janvier. — Une dépêche spéciale d'Anderson, Indiana, au «News» dit que Winfield T. Durbin, représentant de l'Indiana dans le comité national républicain, est parti aujourd'hui pour Columbus pour se joindre aux forces du sénateur Hanna.

Functionnaires et juges du Mississippi accusés d'ivrognerie. Jackson, Mississippi, 7 janvier. — Une sensation a été causée aujourd'hui à la Chambre des représentants de l'Etat du Mississippi quand M. Glover, du comté de Coahoma, a présenté une résolution tendant à la nomination d'une commission d'enquête sur les accusations d'ivrognerie portées contre des juges d'Etat.

Un lynchage dans l'Arkansas. Little-Rock, Arkansas, 7 janvier. — Dépêche spéciale de Fordyce à la Gazette: Un nègre du nom de Devoe, l'auteur d'une tentative d'outrage criminel, a été lynché par un groupe de citoyens à un point situé entre Bearden et Harlow Mill, à trois milles au nord de ce premier endroit. On ne sait pas exactement à quel moment le lynchage a eu lieu. On a vu Devoe à Bearden mercredi dernier. Il était alors au milieu d'une foule d'hommes armés. Ils l'ont placé dans une voiture et sont partis pour Harlow, où la tentative de crime avait été faite.

Tragédie à Memphis. Memphis, Tennessee, 7 janvier. — Le docteur Shep Rogers, un médecin éminent, ancien président du Bureau Sanitaire, a reçu ce soir une balle de Mme Sandbrink. Il est mourant. Mme Sandbrink s'est ensuite envoyée une balle dans la tête. Elle est morte sur le coup.

Exécuté dans l'Arkansas. Little-Rock, Arkansas, 7 janvier. — Ellis Rose, un homme de couleur, a été pendu aujourd'hui à Jonesboro, Arkansas. La trappe est tombée sous les pieds du condamné à une heure 30. La colonne vertébrale du condamné s'est cassée dans la chute; il n'a donné subsequment aucun signe de vie.

Marchés divers. Paris, 7 janvier. — La rente française pour cent est cotée à 103 francs 27 1/2 centimes. Londres, 7 janvier. — Consolidés au comptant, 112 13/16; à terme 112 1/8. Liverpool, 7 janvier. — Coton spot. Demande bonne; prix plus élevés.

Les hommes faibles m'appartient. Pourquoi n'en ai-je pas un? Parcs que j'ai gagnés...

Dr. Theo. SANDEN. 826 Broadway, ville de New York

A la Chambre des représentants. Washington, 7 janvier. — Les débats sur la question du service civil ont continué la journée entière à la Chambre des représentants. Tous les efforts pour fixer la date de la fin des débats ont échoué, et il est maintenant certain que la discussion durera jusqu'à la semaine prochaine. L'intérêt que provoque la discussion ne semble pas diminuer.

En Chine. Pékin, Chine, 7 janvier. — La Chine a rejeté les propositions pour un emprunt garanti par la Russie. Kiao-Chow a été l'objet de l'Allemagne pour cinquante ans et non pour quatre-vingt-dix ans comme cela se disait.

Dans l'Isthme de Panama. Colon, Colombie, par voie de Galveston, 7 janvier. — Treize entrepreneurs et ingénieurs représentant un syndicat de capitalistes américains intéressés dans le projet de canal de Nicaragua sont arrivés hier à Colon.

Les hommes faibles m'appartient. Pourquoi n'en ai-je pas un? Parcs que j'ai gagnés... (Advertisement for Dr. Theo. Sanden's medicine).

C. LAZARD & CO., LTD LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX

PURGATIFS et DEPURATIFS ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestion, etc.)

American middling fair 3 5/8; good middling 3 3/4; amercian middling 3 1/4; low middling 3 3/8; 2nd; good ordinary 2 3/4; ordinary 2 2/8.

New York, 7 janvier. — Coton pout-calme à l'ouverture. Middling upland 5 15/16; middling gulf 6 3/16.

New York, 7 janvier. — Futurs stables à la clôture. Ventes \$6,900 balles.

Janvier 5 7/8; avril 5 80; mai 5 92; juin 5 96; juillet 6 00; août 6 04; septembre 6 03; octobre 6 05; novembre 6 07; décembre 5 74.

LES VENTES EN VALEUR DANS LE PORT.

Table listing steamers and their destinations: Destination, Date, Time.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. — No 55,275 — Division A. — John Levy vs ses créanciers. — Ordre de Cour.

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. — No 55,270 — Division A. — John Levy vs ses créanciers. — Ordre de Cour.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE d'Orléans. — Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans. — No 55,270 — Division A. — John Levy vs ses créanciers.

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Ernest Lee Sananton, notaire. Exposition de 1900. Si vous voulez économiser et vous amuser...

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LA ROCHE SANGLANTE GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE. VILLE DE MILLIONNAIRES. BONNE FORTUNE. Et, tout à coup, le père Kergoz retira sa chique de ses lèvres.

vres informés et, se tournant vers Bascaret: —Après tout, en quoi ça vous regarde-t-il, vous l'homme, et qu'est-ce que vous lui voulez, à cette enfant? Et comme le Gascon, désagréé par cette apostrophe brutale, demeurait coi, l'autre redoubla: —Etes-vous son parent? —Dn tout. —Son ami? —Je ne l'ai jamais vue, mais je lui veux du bien. —Vous? —Moi! —Allons donc! Le vieux eut un véritable accès de gaieté.

empêche pas. Allez et venez! Promenez-vous! Les routes sont à tout le monde, pas vrai! Le père Kergoz cracha sa carotte de tabac qu'il s'était remisée entre les dents et, passant à un autre exercice, il reprit son bout de pipe tout noir, le bourra et se mit en devoir de battre le briquet pour l'allumer. Deux ou trois pêcheurs arrivèrent et voyant Pincoqui qui se demandait comment venir à bout des résistances de ce Breton tétu, ils interrogèrent le père Kergoz du regard et il leur dit: —C'est un Parisien qui vient demander des nouvelles de notre petite Suzanne. Pouvez-vous lui dire où elle est, vous, les amis? —Qu'est-ce qu'il en veut faire? —Sais pas. Tu loustic affirma: —Si j'alle toujours dans le train, elle ne sera pas facile à rejoindre, depuis le temps qu'elle court.

—A-t-il eu de la veine, l'ami mal, observa un troisième, il a fait une pêche miraculeuse. —Combien? —Six livres dix sous, le temps de débarker à Lorient. —Bonne journée! Bascaret était entré dans la salle du débit. La bonne lui servait son déjeuner. Personne ne faisait attention à lui et il ne comprenait pas un trait de mot de ce qui se disait dans son voisinage. Le père Kergoz, les pêcheurs et la servante parlaient en breton. Furieux, l'ancien policier pensait. —Je suis chez des sauvages. Il achevait son détestable repas auprès duquel courait le bar de la Fine pouvait passer pour des festins de Lucullus, lorsqu'une femme vêtue de noir, les cheveux en désordre, se montra sur le seuil. —C'était la veuve de Blaise Ruffin. Il y avait un grand égarément, mais une grande douceur dans ses yeux. Elle sourit aux pêcheurs et demanda: —Vous n'avez pas vu mon mari? —Non. —Et ma fille? —Elle va revenir... Ne te tourmente pas, Yvonne! Elle murmura en déclinant

de la tête: —C'est que c'est triste de rester toute seule entre quatre murs. Le père Kergoz avait servi sa clientèle. Il alla prendre l'insensé par la main, l'insensé à la porte, sur un banc, au soleil, et lui dit: —Reste-là, ma bonne, et prends patience. Elle est à te gagner de l'argent. Tu la reverras! —Oui, oui. Pauvre petite! Elle ne dit plus rien. Elle laissa tomber sa tête sur sa poitrine, et de ses yeux pleins de fièvre elle fixait obstinément le sable. Un instant après, les pêcheurs sortirent, non sans jeter un regard de travers à cet intrus de Bascaret qui venait là ou se avait l'air d'en dans quel but. Et c'était attendrissant de les voir tous en passant donner une poignée de main à la folle en lui répétant: —Ne te tracasse pas, ma fille. Elle reviendra, la petite; elle est à te gagner du pain! Et il me l'arrivera rien! Nous sommes là, nous autres!

lez-lui! Mais vrai, nous ne vous en dirons pas plus qu'elle ni les uns ni les autres! —A la fin Bascaret expiré ri-posta: —Vous l'aimiez cette jeunesse? —Bien sûr! —Et vous faites son malheur! —Comment donc! —Je suis chargé de la retrouver, tel que vous me voyez. —Elle a donc été égarée! —Oui. —Par qui? —Par ses parents. Le père Kergoz était sur ses gardes. —Ce n'est pas ce qu'on peut appeler des gens soigneux fit-il en riant. —Il y a des choses qu'on n'a pas prévues et qui arrivent. —Je ne vous dis pas le contraire. —Elle est misérable et elle pourrait être riche. —Pourquoi? —Parce que ses parents le sont. —Vous les connaissez? —Sans doute, puisque ce sont eux qui m'avaient! —Bah! L'ex-agent affirma résolument: —Sur l'honneur! Le bonhomme qui, dans un mouvement de curiosité, avait posé sa pipe auprès de lui, s'aperçut qu'elle était éteinte. Il battit du nouveau le briquet et la ralluma avec tranquillité. Et comme Bascaret lui disait:

—Vous avez tort de faire le discret. Pour de bons renseignements, ou vous donnerait ce que vous voudriez! —De l'argent? —Sans doute. —Nous n'y tenons pas nous autres! Nous sommes habitués à nous en passer. Le Gascon enrageait positivement. Il jura un formidable juron. —Tonnerre de Dieu! dit-il, vous avez la tête dure comme vos rochers. —C'est une qualité. —Ainsi vous ne voulez rien me dire. Le père Kergoz déclara carrément: —Non! —Vous ne savez pas ce que vous perdez. C'est la jeune personne qui en pâtira. —Si parents y tiennent? —Comme à la paille de leurs yeux. —Ils ne l'ont guère prouvé! —C'est qu'ils ne pouvaient pas faire autrement. —Eh bien! dites à ces gens-là de s'adresser directement au père Kergoz, du bureau de Landeroven, et quand je verrai leur tête, si elle me plaît, je leur dégoîserai pour rien une histoire qui leur fera plaisir. Et comme, à son idée, l'entreveu avait assés duré, il y coupa court en disant à l'ancien agent de la Sûreté: